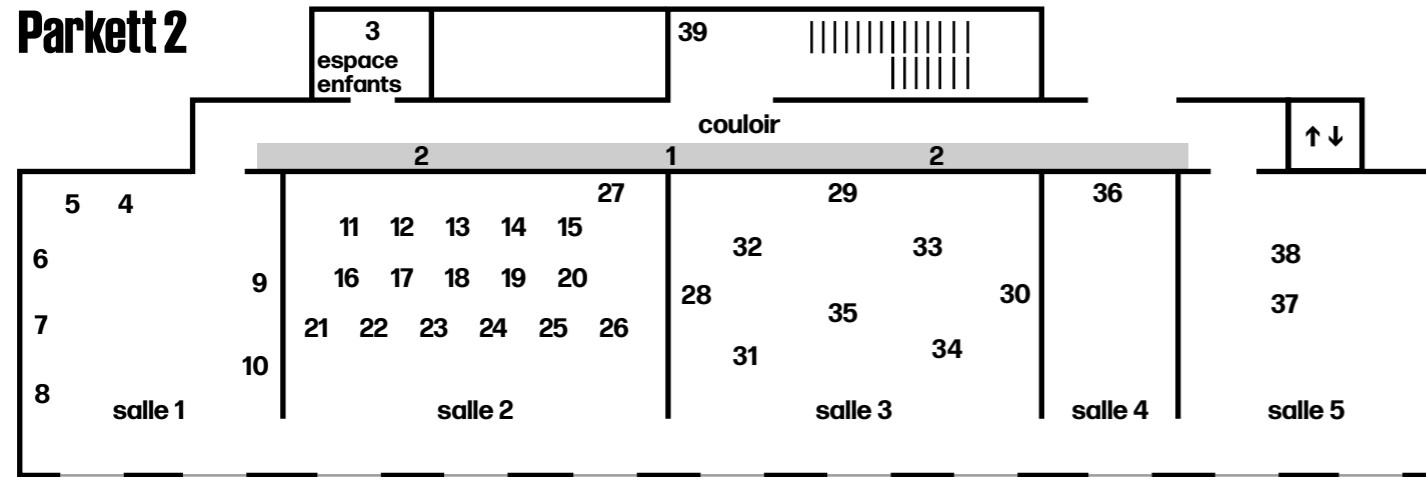


Parkett 2



1 Dans la vitine:
Archives de Fausta Squatriti,
1960-2022

2 Au mur:
Urformen, 1958-1963
pastel sur papier

3 *Una spirale quadrata*, 1981
cire et graphite sur papier Fabriano,
cadre en bois

4 *Bagno d'aria*, 1967
bois

5 *Bagno d'aria*, 1963
bois
coll. privée, Milan

6 *La passeggiata di Buster Keaton:
verso la fuga*, 1966
kaolin et pigments sur toile

7 *La passeggiata di Buster Keaton:
nel Caos*, 1964
kaolin et pigments sur toile

8 *La passeggiata di Buster Keaton:
nell'arancio (Il Ratto)*, 1964-66
kaolin et pigments sur toile

9 *La passeggiata di Buster Keaton*,
1965
kaolin et pigments sur toile

10 *La passeggiata di Buster Keaton:
nella guerra*, 1966
kaolin et pigments sur toile

11 *Aperto*, 1970
acier spéculaire, fer, feuille de fer,
vernis

12 *La gogna*, 1974
fer laqué

13 *Anelli passanti*, 1970
fer chromé, plexiglas

14 *Copia dal vuoto*, 1970
acier inoxydable, fer laqué

15 *Tra i due*, 1970
fer laqué, fer patiné, acier

16 *Aperto (arancio)*, 1971
aluminium anodisé et laqué, métal

17 *Yellow Chili Sex*, 1968
fer laqué, caoutchouc

18 *Disgiunzione*, 1969
fer, cire, plexiglas

19 *Aperto (rosso)*, 1971
aluminium anodisé et laqué, métal

20 *Cubo con nuvole*, 1967
acier spéculaire, plexiglas

21 *Cubo con nuvola gialla*, 1968
acier spéculaire, plexiglas

22 *Zig-Zag*, 1969
acier inoxydable, bois laqué

23 *Four Gravity II*, 1971
acier spéculaire, plexiglas

24 *Colonna infinita #2*, 1970
acier, bois teinté à l'huile

25 *Anello di Saturno*, 1969
acier, plexiglas, fer phosphaté

26 *Flaming*, 1968
laiton chromé et laqué

27 *Bersaglio*, 1967
cuivre laqué, acier inoxydable

28 *5 colori pieni / metâ superficie*,
1980
crayon et pastel sur papier Fabriano,
cadre en bois

29 *Fisiologia del quadrato: dentro e
fuori, risultato un quadrato*, 1985
aquarelle et collage sur carton

30 *Fisiologia del quadrato:
da positivo a negativo = equivalenza*,
1985
aquarelle et collage sur carton

31 *Dentro e fuori dal cubo*, 1977
fer oxydé et patiné

32 *Sopra e sotto*, 1974
fer oxydé et patiné

33 *Scomposizione di un cubo*, 1979
fer oxydé et patiné

34 *Proiezione solida da perimetro
quadrato / Copia dal vuoto*, 1975
fer oxydé et patiné

35 *Equivalenza: Positivo e Negativo*,
1980
fer oxydé, acier inoxydable

36 *Un quadrato diventa due quadrati
escludendo il cerchio*, 1986
aquarelle, graphite et sérigraphie sur
carton, granit rouge, granit gris

37 *Polvere di stelle (série)*, 2023
technique mixte

38 *Corpi celesti vaganti (série)*, 2022
Technique mixte

39 *Il giardino segreto*, 1964
fer, laiton laqué, acier inoxydable

Sauf mention contraire,
court. Archivio Fausta Squatriti,
Galleria Bianconi, Milan

FR

FAUSTA SQUATRITI GALAXIE

10.9. - 19.11.2023

En 1918, l'artiste futuriste austro-italienne Rosa Ròsa publie un roman intitulé *Una donna con tre anime* [Une femme avec trois âmes] dans lequel elle avance la notion de «femme de l'après-demain», traversée par les questions d'émancipation et de libération des femmes. Cette manière de manifester s'oppose au discours patriarcal et misogyne du chef de file du mouvement futuriste, Marinetti. Considéré comme le premier texte de science-fiction féministe, l'ouvrage retrace le parcours de Giorgina Rossi, femme au foyer qu'une accélération temporelle projette dans l'avenir en lui faisant subir trois mutations successives: libération sexuelle, puis libération de sa parole jusqu'à atteindre une ultime transformation artistique et poétique dans un désir d'envol cosmique. Fausta Squatriti pourrait incarner cette troisième âme, partagée, depuis la fin des années 1950, entre son activité d'artiste, d'auteure et d'éditrice. Squatriti a publié de nombreux recueils de poésie et romans parmi lesquels *La natura del desiderio* (1987), *Male al Male* (1999), *Carnazzeria* (2004), *Crampi* (2006) ou encore *Vietato entrare* (2013). De 1964 à 1986, elle a également eu une activité majeure d'éditrice de livres d'artiste et de multiples, collaborant avec le galeriste Alexandre Iolas et les artistes Getulio Alviani, Max Ernst, Lucio Fontana, Pino Pascali, Man Ray, Niki de Saint-Phalle et Jean Tinguely.


 PASQUART
 KUNSTHAUS
 CENTRE D'ART

Urformen (couloir)

Comme le personnage de Rosa Ròsa, Squatriti porte son regard vers les étoiles ainsi qu'en témoigne sa première série *Urformen* (1958-1964), présentée dans l'exposition. Cet ensemble de quatorze dessins réalisés au pastel sur papier donne à voir des lignes circulaires colorées, non sans parenté avec l'esthétique informelle, dominante depuis le début des années 1950. De la cellule à la galaxie, cette gestualité ovoïdale revêt tout à la fois une dimension matricielle et cosmologique. Le tropisme stellaire de Squatriti s'inscrit ici dans la lignée picturale italienne de l'*aeropittura*, et notamment d'Enrico Prampolini.

La Passeggiata di Buster Keaton (salle 1)

Après les *Urformen*, l'aventure céleste se poursuit en 1964 avec la série *La Passeggiata di Buster Keaton* (1964-1966) qui, malgré son titre, n'emmène pas ses spectateur-trices dans le cinéma burlesque, mais leur propose une singulière équation dont les variables sont une pièce de théâtre éponyme de Federico Garcia Lorca (*El paseo de Buster Keaton*, 1928) et les fresques du peintre baroque Tiepolo. À l'instar du personnage de l'auteur andalou, - un Buster Keaton se baladant à bicyclette dans des paysages oniriques à la rencontre de personnages farfelus - les figures aux allures de monstres rieurs qui peuplent ce cycle de peintures, réalisé par Squatriti à sa sortie de l'Académie de Brera, flottent dans des ciels au chromatisme artificiel. Si leurs compositions ont comme source avouée les fresques aériennes du peintre vénitien et si leurs scènes hallucinatoires gardent le souvenir du surréalisme de la pièce de Garcia Lorca, leurs aplats de couleurs vives et leurs cadres aux nuances fluorescentes confèrent à ces peintures une sensibilité toute pop. Rien de surprenant d'ailleurs en ce moment de triomphe de l'esthétique pop. À deux reprises, les formes mystérieuses de *La Passeggiata di Buster Keaton* se libèrent de la bidimensionnalité, s'envolent dans les ciels obscurs d'un *teatrino* à fond noir, que Lucio Fontana n'aurait pas renié, et deviennent les personnages en bois découpé d'une saynète où les nuages sont jaunes et les étoiles sont roses (*Bagno d'aria*, 1963/1967).

Sculture colorate (salle 2)

Dans la série suivante, intitulée *Sculture colorate* (1964-1974), les formes se détachent définitivement du fond comme si les personnages évoqués précédemment voulaient s'émanciper du tableau pour devenir les acteurs d'une narration sculpturale et sidérale. De ces sculptures, au format modeste, combinant la géométrie de formes simples (cône, cube, sphère, pyramide) et une iconographie stylisée relevant d'une esthétique cartoon-escape (nuage, flamme, arc-en-ciel, éclair), Squatriti parle comme d'un mobilier qui aurait été ramené de voyages interstellaires. Là-bas, les couleurs sont pop et les matériaux industriels (plexiglas, laiton chromé ou acier poli). À Bienne, les *Sculture colorate*, alignées sur les trois degrés d'un podium, attendent peut-être la sortie du public pour s'animer comme les personnages d'un cartoon cosmique.

Sculture nere (salle 3)

La rationalité naissante des lignes des *Sculture colorate* va se radicaliser dans l'œuvre à venir de Squatriti et trouver dans la géométrie et les mathématiques un nouveau terrain d'expérimentation. Influencée par l'œuvre de Max Bill, et par ce que l'artiste suisse appelle «les mystères de la problématique mathématique, l'ineffable de l'espace» et «l'importance transcendante de toutes ces réalités», Squatriti entame dans les années 1970 un ensemble de dessins, aquarelles et collages fondé sur un système de calculs mathématiques - division, soustraction ou multiplication de carrés. De ces opérations naît un vocabulaire infini de formes géométriques sur papier dont le nuancier de couleurs dépend également de l'arithmétique. À partir de 1974, ces dessins trouvent une existence tridimensionnelle avec les *Sculture nere*, qui connaîtront une visibilité européenne en 1982 dans l'exposition «Fausta Squatriti, Sculptures et collages» à la galerie Denise René à Paris. Ces grands volumes géométriques en fer oxydé, produits jusqu'à la fin des années 1980, procèdent d'une combinaison d'éléments additionnés ou soustraits par l'artiste à partir d'un volume initial.

Un quadrato diventa due escludendo il cerchio (salle 4)

L'héritage moderniste convoqué dans les *Sculture nere* s'affirme encore un peu plus dans *Un quadrato diventa due quadrati escludendo il cerchio* (1984) [Un carré devient deux carrés en excluant le cercle]. Son titre rappelle en effet à notre mémoire *L'histoire des deux carrés*, livre publié par l'artiste suprématisiste El Lissitzky en 1920. L'œuvre de Squatriti, dont le minimalisme évoque les illustrations du russe, est constituée au mur d'un panneau sérigraphié divisé en deux : dans la partie supérieure, un cercle rouge, telle une flamboyante lune rousse, flotte sur une surface noire tandis que la partie inférieure blanche accueille des formes géométriques sombres. Au sol, deux petites sculptures en granit, dont les lignes sont identiques à celles représentées en deux dimensions, semblent s'être évadées du tableau.

Corpi celesti vaganti (salle 5)

Comme dans l'œuvre précédente, le ciel s'assombrit dans la dernière salle pour plonger le public dans une nuit étoilée. *Corpi celesti vaganti* (2022-2023) est un ensemble d'assemblages d'objets trouvés (organiques ou manufacturés) évoquant des étoiles. Les rebuts issus du prosaïsme terrestre trouvent ici une nouvelle existence cosmique en formant une singulière constellation faite de paires de lunettes, de clés, de perles ou de bouts de bois.

Depuis les premiers corps célestes dessinés au pastel jusqu'aux étoiles assemblées, ce voyage dans la galaxie Squatriti éclaire un aspect encore méconnu de la création italienne de la période.

Curatrice de l'exposition: Marjolaine Lévy